RENÉ-FRANÇOIS SULLY PRUDHOMME 1839–1907

À Théophile Gautier

Maître, qui du grand art levant le pur flambeau,
Pour consoler la chair besoigneuse et fragile,
Redis la gloire antique à cette exquise argile,
Ton corps va donc subir l'outrage du tombeau !

Ton âme a donc rejoint le somnolent troupeau
Des ombres sans désirs, où l'attendait Virgile,
Toi qui, né pour le jour d'où le trépas t'exile,
Faisais des voluptés les prêtresses du beau !

Ah ! Les dieux (si les dieux y peuvent quelque chose)
Devaient ravir ce corps dans une apothéose,
Incorruptible chair l'embaumer pour toujours ;

Et l'âme ! L'envoyer dans la nature entière
Savourer librement, éparse en la matière,
L'ivresse des couleurs et la paix des contours !